



Grandes cultures



N°43
28/01/2025
BILAN COLZA



Edition **Poitou-Charentes**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Animateur filières

Céréales à paille / Maïs

Khalid KOUBAÏTI

FREDON Nouvelle-Aquitaine

khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux

Elodie TOURTON / Terres Inovia

e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux

Agathe PENANT / Terres Inovia

a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs

Clément GRAS / ARVALIS

c.gras@arvalis.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale

de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée

avec la mention « extrait du

bulletin de santé du végétal

Nouvelle-Aquitaine Grandes

cultures N°X du JJ/MM/AA »

BSV Oléagineux – COLZA

Bilan de campagne 2024

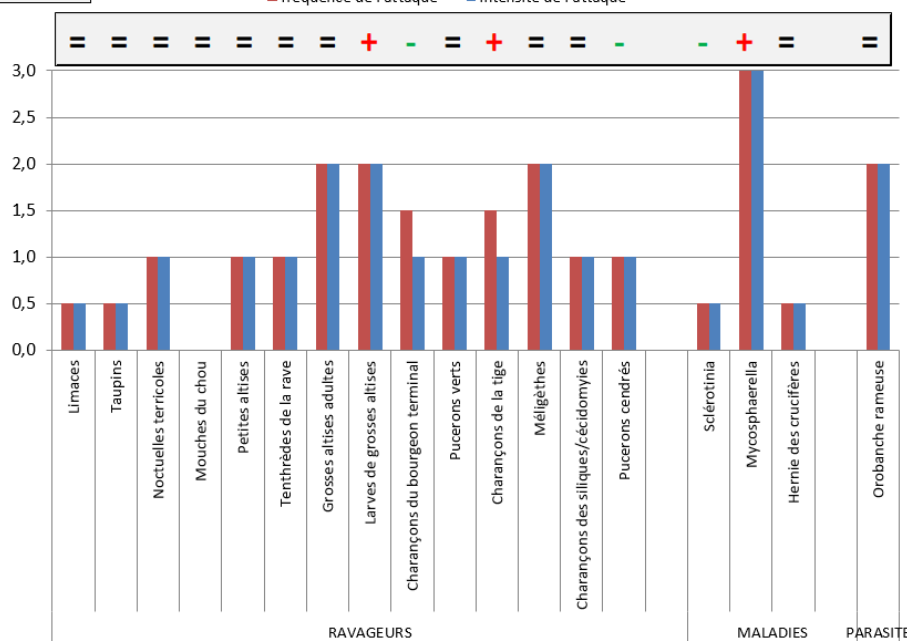
Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur COLZA

en 2024 en Poitou-Charentes

(niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)

Evolution par rapport à 2023

■ fréquence de l'attaque ■ intensité de l'attaque



Ce bilan de campagne est réalisé grâce aux données collectées tout au long de l'année par les observateurs du BSV Nouvelle-Aquitaine édition Poitou-Charentes et aux échanges avec les partenaires régionaux.

Je leur adresse mes sincères remerciements.

Réseau Colza 2023-2024

Les hectares de colza en Poitou-Charentes maintiennent leur progression pour les semis 2023 totalisant 127 000 ha. Globalement les évolutions de surfaces départementales sont timides. Deux départements forment l'exception : régression des colzas vendéens de 16% et progression des colzas charentais de 25%. La Vienne demeure encore le principal département contributeur avec ses 47 000 ha.

• Observateurs en colza

Cette campagne, **19 organismes** ont participé au réseau colza Poitou-Charentes :

Agriculteurs,

Coopératives : CEA LOULAY, COOP MANSLE-AUNAC, COOP SEVRE ET BELLE, OCEALIA, TERRE ATLANTIQUE,

Négoces : ETS LAMY-BIENAIME, SOUFFLET AGRICULTURE, NEOLIS, VSN NEGOCE

Chambres d'agriculture : GROUPE CA 17-79, CA 86,

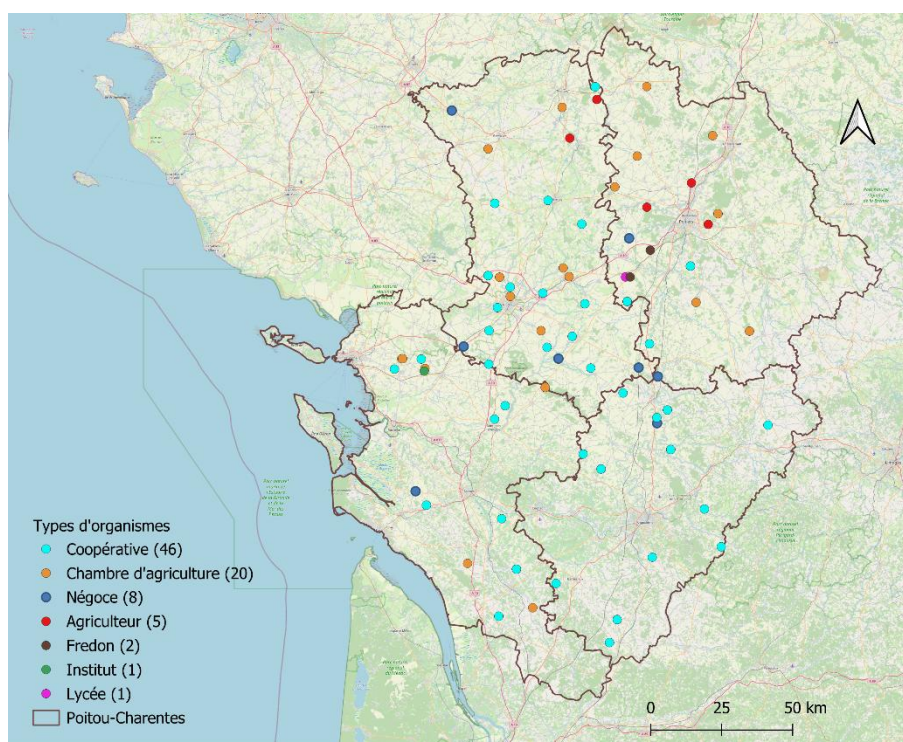
Autres partenaires : TERRES INOVIA, FREDON NA, Lycée XAVIER BERNARD.

• Parcelles fixes

Dans la base vigicultures, pour la campagne 2023-2024, **83 parcelles ont été créées**. La carte montre la répartition des parcelles d'observations en Poitou-Charentes : 22 en Vienne, 26 en Deux-sèvres, 19 en Charente-Maritime et 16 en Charente.

Au regard de la sole colza en 2023, le réseau est correct pour une analyse de risque sanitaire efficace. L'hétérogénéité pédo-climatique du Poitou-Charentes nécessite cette densité de couverture. Une augmentation du nombre de parcelles en Vienne serait souhaitable puisque ce département porte près de la moitié des colzas.

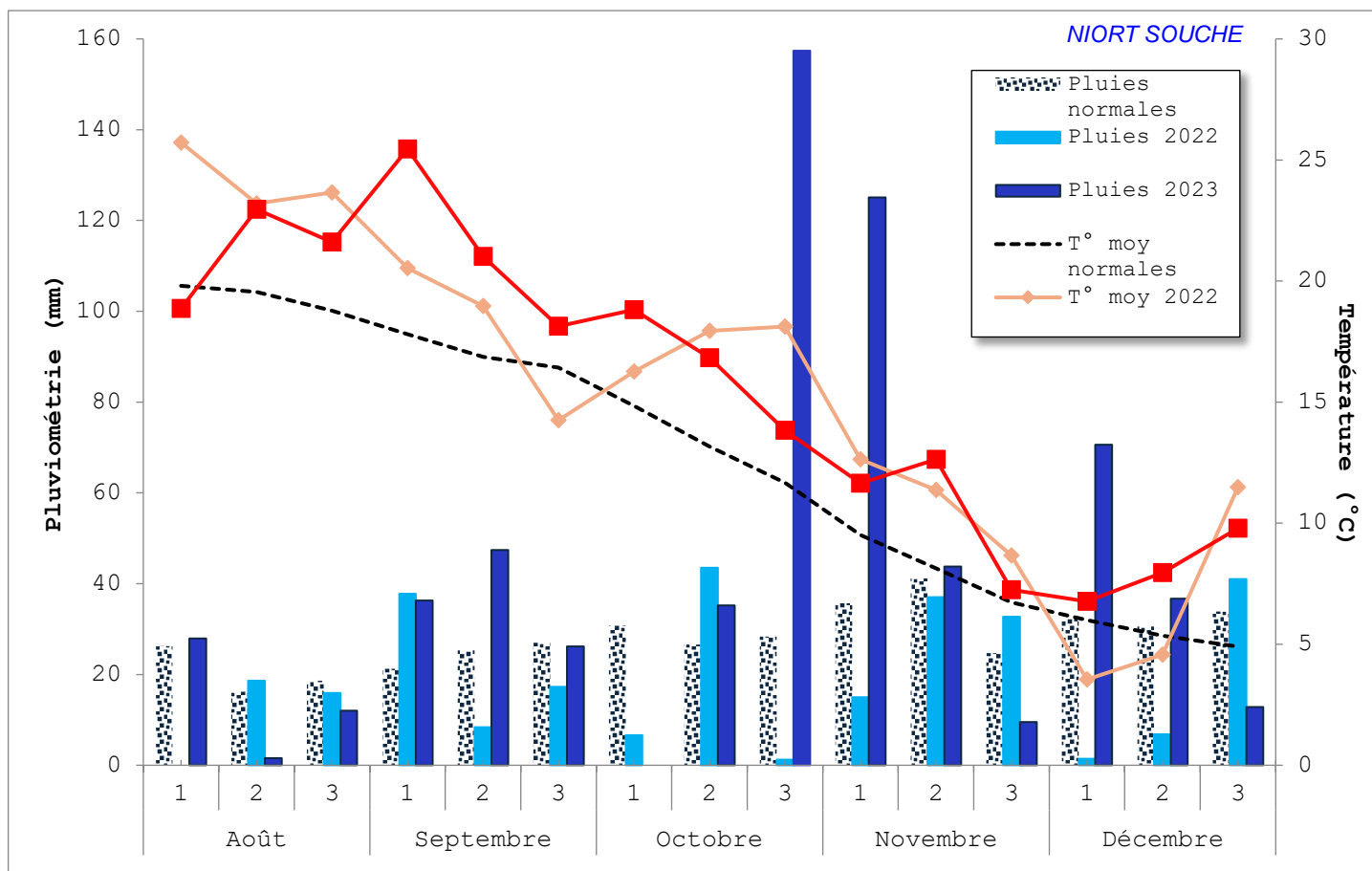
Les données fournies par les observateurs permettent de suivre l'évolution des bioagresseurs dans le temps.



Réseau de parcelles fixes Colza 2023-2024
(Terres Inovia)

Points marquants Colza 2024

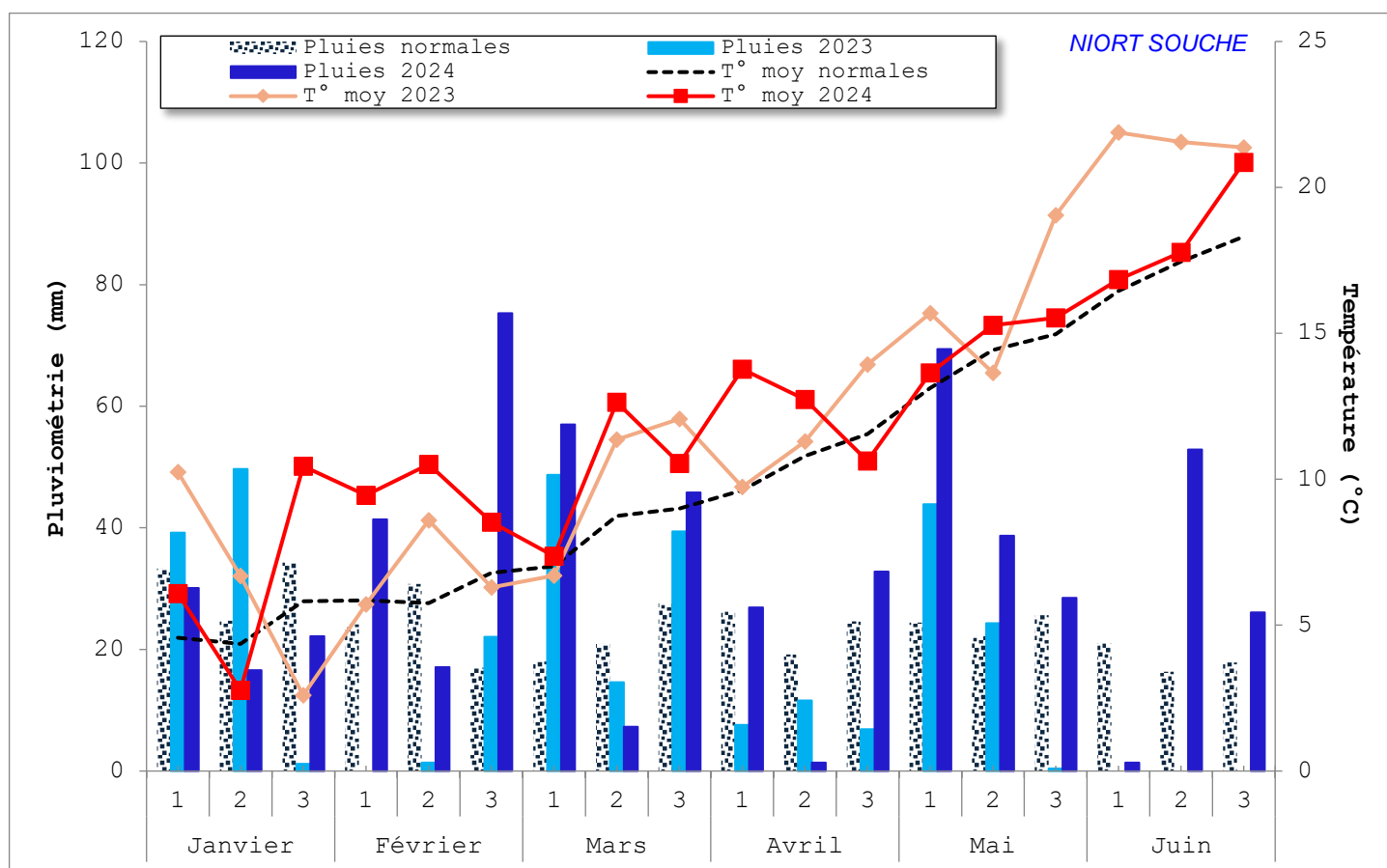
• Bilan climatique et phénologique de la culture



Conditions climatiques d'automne 2023 – station de NIORT SOUCHE (79)
(Météo France)

Comme d'habitude, **le début de campagne est marqué par des conditions sèches** de mi-août à mi-septembre. Cependant les Deux-Sèvres et le nord-ouest de la Vienne sont plus chanceux avec des orages bien positionnés. Les **semis sont très étalés** - en tendance plus précoces - les pluies de mi-septembre déclenchent la germination pour une bonne surface.

Cependant, les **peuplements et les stades sont irréguliers**. Grâce à une bonne disponibilité en azote, les biomasses sont correctes et l'élongation fréquente.



Conditions climatiques du printemps 2024 – station de NIORT SOUCHE (79)
(Météo France)

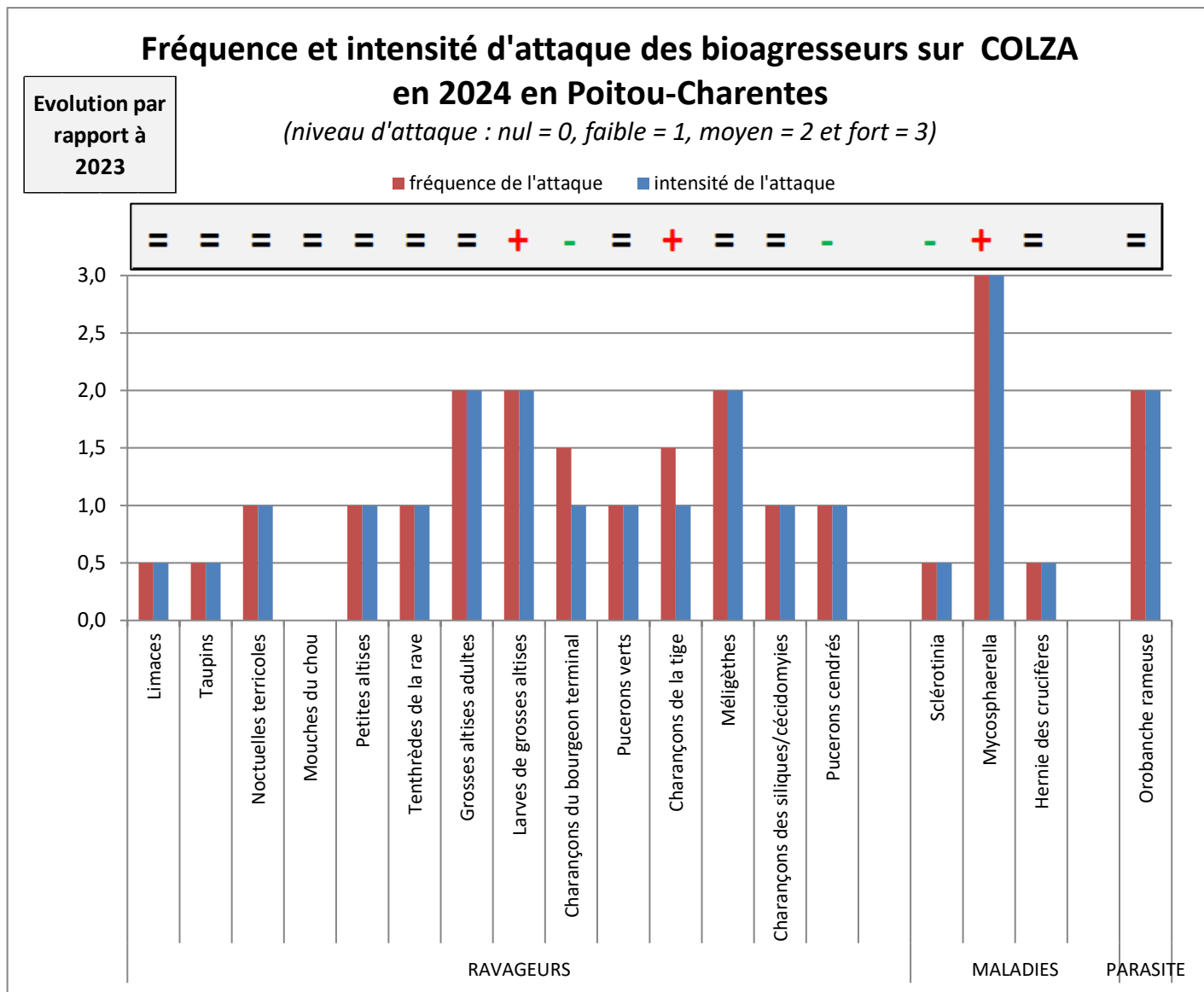
La **reprise de végétation est généralisée fin janvier**. La **floraison est précoce dès mi-mars**. La **nouaison est difficile** avec un **rayonnement insuffisant**. Les hampes sont assez irrégulières, le manque de siliques est accentué en situation hydromorphe.

La **fin de cycle est compliquée** avec un état sanitaire inquiétant des systèmes racinaires et des siliques. Etat dégradé du pivot et manque de rayonnement réduisent le nombre de graines/m². Le PMG, dernier mécanisme de compensation, est faible à correct.

Avec leurs siliques couvertes de mycosphaerella, les colzas peinent à assurer le remplissage. Le résultat est décevant mais cohérent avec les excès d'eau maintenus sur la majorité du cycle. La moyenne en régions est estimée à 24 q/ha.

Bilan sanitaire Colza 2024

• Synthèse des bioagresseurs

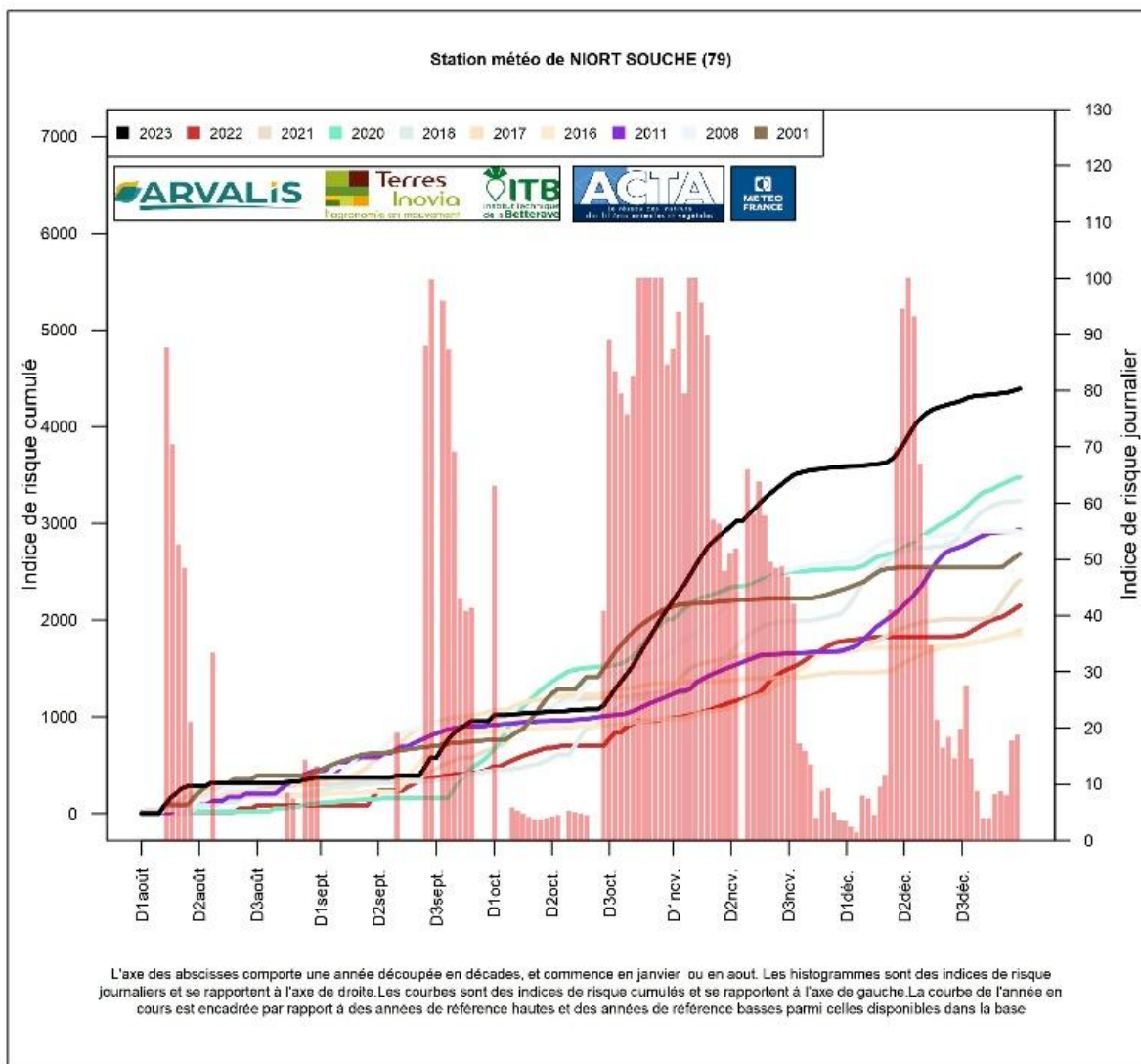


• Limaces

L'été est plutôt sec, les limaces sont assez discrètes pendant la période sensible comme l'an passé.

Le risque annuel calculé par le modèle « Limace » de l'ACTA est resté à un niveau faible pour les mois d'août et septembre sur l'ensemble des 4 départements du Poitou-Charentes.

Le risque journalier (histogrammes roses) est resté presque nul, sauf pour la deuxième décennie d'août et les deuxième et troisième décennies de septembre, en cohérence avec les pluies tombées.



Modèle climatique « Limace » - station de Niort-Souché (79) – automne 2023

- **Noctuelles terricoles et taupins**

Les ravageurs du sol (noctuelles terricoles et taupins) font localement des dégâts notamment en août. Les attaques de noctuelles terricoles nécessitent parfois des resemis.

- **Petites altises (ou altises des crucifères)**

Les petites altises sont localement nombreuses dans les secteurs historiques, notamment en Vienne. Vigilance pour les semis précoces de début août !

- **Tenthredès de la rave**

Les piégeages de tenthredès adultes sont assez limités : peu d'individus et peu de parcelles concernées. Même si les attaques larvaires sont précoces (2^{ème} quinzaine de septembre), elles sont rarement sévères et bien contrôlées. **Le risque tenthredès de la rave lié aux larves est faible.**

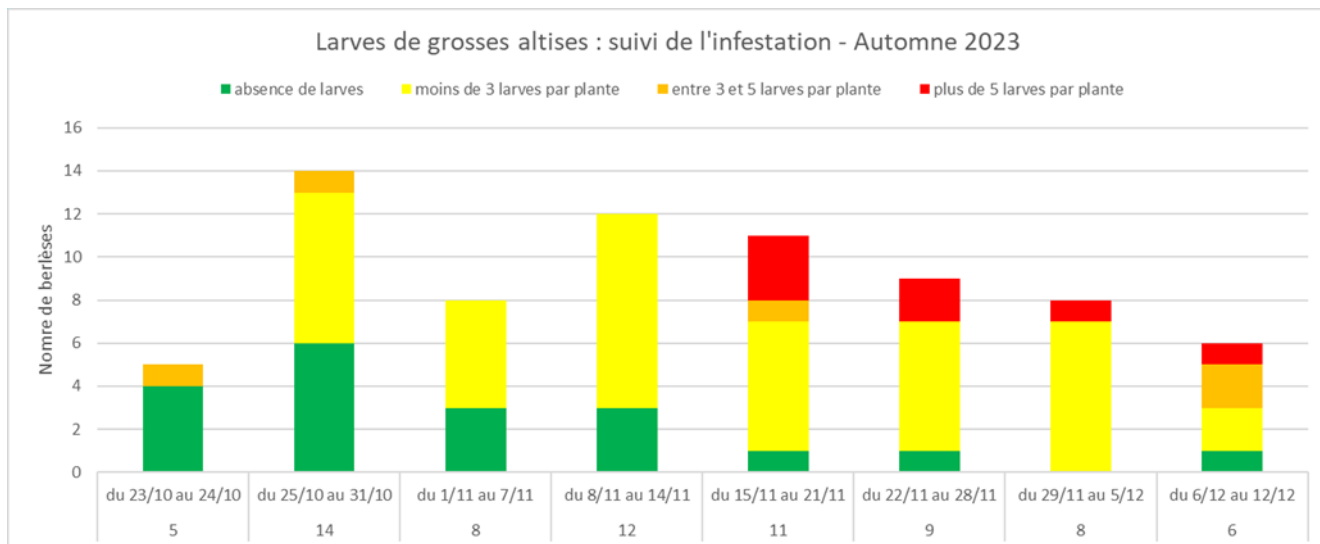
- **Grosses altises (ou altises d'hiver)**

Quelques piégeages de **grosses altises adultes** sont enregistrés mi-septembre, ils augmentent sur la 2^{ème} quinzaine puis se généralisent à la fin du mois. Le **stimulus thermique** fonctionne avec une baisse de la température les 21 et 22 septembre suivi d'une remontée. L'arrivée en parcelle de colza puis **l'activité** s'accroît les 26 et 27 septembre, dates qui seront à privilégier pour les simulations des stades larvaires. Comme l'an passé, la pression et la gravité sont **modérées** en adéquation avec le développement du colza :

esquive pour les plus avancés, carnage pour les 1-2 feuilles. Les colzas dans le sec et les levées tardives sont plus exposés au risque grosses altises adultes, situations où les protections sont plus fréquentes.

Les **larves de grosses altises** sont **très précoces** en régions, le seuil indicatif de risque est localement atteint dès la fin octobre (Figure ci-dessous). En **entrée hiver**, la pression larvaire est **forte** avec beaucoup de larves au stade L1 sur le long terme. Les protections insecticides sont stratégiques.

Durant l'hiver, les **larves de grosses altises** colonisent **activement** les colzas puis poursuivent leur développement. Cette intensification de la population larvaire hivernale combinée à un excès d'eau permanent entraîne le **blocage** de certains colzas : trop chargés en larves, ils peinent à redémarrer. Les ports buissonnants et l'impact des larves sont un des facteurs limitants du rendement cette campagne dans certaines situations.



Suivi de l'infestation larvaire en grosses altises – BSV Poitou-Charentes 2023



Le **monitoring** réalisé sur le territoire permet de **surveiller l'évolution des résistances des grosses altises aux pyréthrinoïdes. Un grand merci aux partenaires préleveurs de larves qui permettent un maillage opérationnel du secteur.**

Rappel : pour les mutations kdr et super-kdr, l'allèle R (pour Résistant) est récessif, ce qui signifie que la résistance ne s'exprime que chez les individus RR. Les individus RS ne sont pas résistants mais peuvent transmettre la résistance à leur descendance. Les individus SS sont sensibles. Du fait du caractère héréditaire de ces résistances, l'apparition d'allèles résistants (R) dans une population peut rapidement conduire à une généralisation de phénomènes de résistance (en 2-3 ans) dans un contexte où les pyréthrinoïdes sont principalement utilisés pour lutter contre l'altise d'hiver. Le niveau de résistance conféré par super-kdr semble supérieur à celui conféré par les autres mutations chez les populations de grosses altises françaises.

Le monitoring est volontairement dédié à la mutation super-kdr. Le budget BSV Nouvelle-Aquitaine contribue à l'acquisition de ces références. Les 16 analyses réalisées cette année en régions sont réparties dans les départements : 16 (2), 17(3), 79 (4), 85 (2) et 86 (5). Elles révèlent **3 situations avec la mutation super-kdr : en Vienne, en Vendée et pour la 1^{ère} fois en Charente-Maritime.** Le taux d'individus avec l'allèle Résistant reste encore faible.

La situation nationale est résumée dans l'article du 7 août 2024 : [Grosse altise et charançon du bourgeon terminal : évolution de la résistance aux pyréthrinoïdes.](#)

• Charançons du bourgeon terminal (CBT)

Le **charançon du bourgeon terminal** est fréquemment piégé sur l'ensemble du Poitou-Charentes en octobre. A nouveau, des dégâts sur les colzas seront observés en mars : plante qui redémarre difficilement, port buissonnant, larve de charançon du bourgeon terminal. Pour la 1^{ère} fois une mutation KDR est détectée dans une parcelle au nord de la Charente (peu d'analyses historiques sont disponibles).

- **Charançons de la tige du colza**

Les premiers piégeages de charançons de la tige du colza sont relevés dès fin janvier avec une généralisation rapide tout début février. A la mi-février **le risque est moyen à fort**, avec une nouvelle vague de captures. En présence de tige tendre et de piégeage, la protection est déclenchée courant février.

- **Méligèthes**

Le **vol de méligèthes est encore précoce**, il arrive à la 3^e décade de février comme les 2 dernières campagnes. Evidemment il n'y a pas encore de fleurs de colza, même dans la variété précoce - type Es Alicia - mélangée à la variété de rente pour la lutte. Les taux d'infestations sont variables même si les méligèthes sont **fréquents** avec des populations **parfois difficiles à gérer**. Le **stress** est intense pour les colzas attaqués qui n'arrivent pas à fleurir, voire qui reflleuriront. En effet, une floraison longue n'est pas gage d'une bonne productivité : l'impact méligèthes sur la destruction des boutons floraux, c'est-à-dire sur le nombre de siliques - et donc le rendement - est localement important.

- **Charançons des siliques / cécidomyies**

Les **charançons des siliques**, associés aux **cécidomyies** qui profitent de leurs trous pour pondre, sont **peu observés** dans le BSV Poitou-Charentes ce printemps. Cependant ils arrivent précocement en Vendée, avant même la formation de siliques mi-mars, ainsi qu'au nord de la Charente-Maritime. Les interventions sont timides et les siliques éclatées facile à trouver à postériori. Les dégâts sont souvent plus impressionnants qu'impactants.

- **Pucerons cendrés**

En cohérence avec la fraîcheur du printemps, les **pucerons cendrés** sont **rare**s et les quelques colonies sont probablement régulées par les auxiliaires.

- **Sclérotinia**

Le **sclérotinia** est **quasi-absent** post-floraison. Son observation sur tige principale ou secondaire est rare. La protection fongicide préventive ciblant cette maladie est globalement appliquée au stade G1 (10 premières siliques de moins de 2 cm) fin mars-début avril, ceci explique également l'absence de symptômes.

- **Mycosphaerella**

Le **mycosphaerella**, maladie des automnes-hivers doux et humides, est **bien présent**. L'inoculum était déjà fréquent en début de cycle grâce au climat chaud et humide dans les secteurs historiquement concernés. Fin mars, quelques jours à plus de 20°C auront suffi à déclencher la progression des nécroses vers le haut de la végétation. Les attaques sur feuilles s'accroissent sur avril et touchent les siliques sur mai. Les conditions climatiques humides et douces sont toujours restées favorables à la progression du mycosphaerella et son contrôle est quasi-impossible ! De nombreuses parcelles finissent grises ; peu importe la protection fongicide. Notons un intérêt d'une intervention relai après l'application au stade G1 pour conserver des organes sains un peu plus longtemps et assurer un fonctionnement normal des plantes.

Début mai, la défoliation précoce de certains colzas est spectaculaire avec des tapis de feuilles malades au sol (inoculum pour la campagne prochaine). La surface foliaire nécrosée couplée à cette chute précoce pose la question de l'activité photosynthétique des plantes et d'un impact potentiel sur le nombre de grains mis en place. Aussi la couverture des siliques par les tâches de mycosphaerella a limité leur photosynthèse et par conséquent le PMG. Double peine, le déficit de rayonnement sur cette phase de remplissage a également réduit la photosynthèse, le PMG et donc le rendement.

La pression mycosphaerella est forte en 2024 et certains secteurs - comme le sud Charente-Maritime plutôt épargné jusqu'à maintenant - se confrontent à cette maladie. En croisant les résultats des essais partenaires variétés et fongicides comportant des témoins entièrement Non Traité fongicide, **la perte moyenne est de l'ordre de 20% de rendement**. Cette estimation cache une importante hétérogénéité : la diminution du rendement fluctue de 5% à plus de 30% selon le programme fongicide appliqué ou selon la variété.

- **Orobanche rameuse : plante parasite**

Cette année, les conditions ont été mitigées pour le développement de l'orobanche sur le territoire, avec des dynamiques d'accroches parfois observées dès l'automne. Ce parasitisme d'entrée hiver peut être masqué par les fortes biomasses mises en place par certains colzas cet automne. Les **émergences** d'orobanches sont arrivées **plutôt tardivement** même si les **fixations** ont pu être **précoces** puis se sont **nécrosées**. Le développement de l'orobanche est en effet conditionné par la somme de températures et les températures plutôt chaudes de l'automne ont encouragé les accroches à cette période. Les conditions extrêmement pluvieuses de cette année ont probablement été un facteur préjudiciable au développement du parasite. Sur nos essais screening, les toutes premières émergences sont visibles mi-avril et leur floraison arrive dans la foulée.

En régions, les échos sur l'orobanche rameuse sont multiples avec de **nouveaux secteurs concernés**. Pensez à signaler ces nouvelles parcelles dans [l'enquête en ligne](#) : la synthèse des communes est disponible en temps réel sur le site et toutes les autres informations saisies restent confidentielles (comme les coordonnées GPS). Les saisies annuelles montrent que le parasite continue sa propagation et reste un problème local important pour les colzas.

Dans l'objectif de faire le **bon choix variétal**, 1^{er} levier de lutte, référez-vous à la [classification](#) diffusée le 12 juillet 2024 et au [classement pluriannuel](#).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, Bien aimé négoce, CA 17, CA79, CA86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejeus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Lamy, FDCETA 17, FREDON, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terrena Innovation, Terres Inovia.